

italique, de ces paysages enchantés qu'elle domine de son ombre séculaire. Le plus cordial accueil est réservé à tous les nobles pèlerins, sur cette vieille terre de la loyauté et de l'hospitalité antiques.

Je n'ai rien à dire du vénérable passé de St-Maurice de Vienne. M. Collombet a écrit l'histoire de la Ste-Eglise Viennoise, et résumé en trois volumes in-8 (Lyon, Mothon) tout ce que ses devanciers avaient recueilli de documents et de souvenirs, avec une critique intelligente et sage. On sait la gloire des martyrs, des apôtres, des saints, des docteurs, des pontifes de cette vénérable église, la haute influence qu'elle a exercée sur l'église universelle, par les cérémonies, les fêtes, les institutions ecclésiastiques, la discipline née de sa féconde initiative. Sœur à peu près jumelle de l'église de Lyon, de l'église d'Arles, elle fut une des plus antiques et des plus pures sources de la doctrine chrétienne. Ses pontifes avaient le titre honorifique de primat des primats des Gaules, *primas primatum Galliarum*. Si leur autorité primatiale depuis longtemps n'était plus effective, il ne faut imputer cette circonstance qu'à la prépondérance de la ville de Lyon, comme centre politique. Un immense personnel de dignitaires faisait, dans St-Maurice, cortège au chef de l'église de Vienne. Et de tout cela, il ne reste qu'une simple paroisse.

Adieu, belle et noble cité viennoise, vieille reine de l'Allobrogie, de la Gaule romaine, de la Gaule catholique des premiers siècles de notre ère! paix à tes murs marqués du sceau de la grandeur et de la pompe, à tes souvenirs héroïques! paix à tes généreux enfants, paix aux accents grecs et latins qui retentissent encore affaiblis, éteints dans les échos de tes campagnes! paix aux riantes collines de la *Vienna vitifera*, paix à ta majestueuse basilique de St-Maurice, à tes basiliques de St-André-le-Bas et de St-Pierre?

JOSEPH BARD.